

PRÉFACE

Le fascicule 23 du *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien gascon* (DAG) clôt la publication de cet ouvrage qui fournit le premier répertoire systématique du lexique gascon médiéval. S'achève ainsi un parcours esquissé 66 ans auparavant par Kurt Baldinger, le fondateur du DAG¹. Le dessein de K. Baldinger a gardé toute sa validité au long de ces décennies. Au départ, l'élève érudit de Walther von Wartburg avait bien identifié que le gascon médiéval était le grand absent parmi les données géolinguistiques de la Galloromania. L'ancien français et l'ancien occitan sont tout aussi bien représentés dans la nomenclature du FEW que les dialectes modernes de l'espace galloroman intégral, la Gascogne incluse. L'ancien francoprovençal est également le parent pauvre, mais son étude dans le cadre et autour du *Glossaire des Patois de la Suisse Romande* (GPSR) était déjà en cours. Le lexique de l'ancien gascon, en revanche, n'était connu que par un nombre restreint de sources exploitées par le *Supplementwörterbuch* d'E. Levy et par les attestations médiévales, présentes mais mal identifiées dans le *Dictionnaire béarnais* de V. Lespy et P. Raymond (1887).

Le choix de K. Baldinger dans les années 1950 portait donc de manière très rationnelle sur la lacune la plus importante de la lexicologie galloromane et une des lacunes les plus sensibles de la lexicographie romane tout court. En effet, force est de constater que le gascon est pratiquement la seule langue romane qui ne dispose pas d'un dictionnaire historique et étymologique de référence. Il s'agit là, bien entendu, d'un effet de la place périphérique qu'occupent de toute évidence et parfaitement à tort les études sur les variétés méridionales de la France. Cet effet est même renforcé par la tradition occitaniste hexagonale qui tend à assimiler le gascon comme un sous-ensemble de l'occitan, mettant ainsi en cause son statut de langue et son autonomie comme objet d'études.

1 Cf. K. Baldinger, « Projet d'un vocabulaire de la Gascogne médiévale », in : *1^{er} Congrès international de langue et littérature du Midi de la France* (Avignon, 1955), Avignon, 1957, 183–189.

Le projet du DAG s'est ainsi avéré aussi judicieux que visionnaire : il s'agit encore maintenant de la seule tentative systématique d'appréhender la connaissance du lexique du gascon médiéval et de sa textualité. D'un point de vue méthodologique, les choix de Baldinger furent parfaitement novateurs en leur temps et restent exemplaires encore aujourd'hui :

(i) puisque la scripturalité gasconne du Moyen Âge est presque exclusivement de type documentaire – des chartes diverses (achats, donations, litiges et arbitrages, inféodations, contrats de mariages), de nombreuses chartes-lois et coutumes, des testaments, des documents comptables – le DAG est par nature un dictionnaire intégralement 'non-littéraire', ce qui lui confère un statut particulier parmi les dictionnaires historiques de la Romania.

(ii) le DAG intègre de plein droit les attestations de mots gascons en contexte latin – y inclus les lexèmes formellement latinisés – et les témoignages onomastiques ; même si sur ce dernier point, il fauta par un trop grand zèle (il aurait été plus adéquat de ne retenir que les toponymes à article et non pas toutes les attestations toponymiques délexicales), ce sont des principes porteurs qui sont loin d'avoir été intégrés par la lexicographie médiévisite actuelle ;

(iii) s'ajoute la qualité du DAG de reposer non pas sur des glossaires d'édition mais essentiellement sur des sources primaires, réunies par Baldinger qui soulignait ensuite les mots à retenir que ses collaborateurs transcrivaient avec le contexte correspondant sur des fiches individuelles ;

(iv) enfin, le DAG reste un des rarissimes dictionnaires historiques à structure onomasiologique, ce qui ouvre des perspectives uniques pour des travaux sur la variation et le changement lexicaux et sur la structuration cognitive du lexique.

Il est vrai que le DAG garde un caractère partiel qui ne facilite pas son exploitation. Le concept intégral, développé par K. Baldinger et rédigé successivement par ses élèves Inge Popelar, Bernhard Henschel et Nicoline Winkler, n'a été réalisé que pour environ 15% du vocabulaire, dans les fascicules 1 à 11, parus entre 1975 et 2006². Devant la nécessité d'accélérer le traitement de la nomenclature, Jean-Pierre Chambon, se plaçant comme Baldinger dans la trajectoire du FEW qu'il avait dirigé avec brio, proposa des restrictions drastiques : une concentration sur les textes antérieurs à 1300 (y inclus toutefois ceux transmis par des copies postérieures), l'élimination des lexèmes en contexte latin et des noms propres délexicaux de même que la réduction des contextes phrastiques à un exemple par lexème. Par ailleurs, il conseilla l'arrêt du *Dictionnaire onomasiologique*

2 Cf. pour la trajectoire externe du DAG la synthèse que nous avons rédigée avec Sabine Tittel: « Le *Dictionnaire d'ancien gascon* électronique (DAGél) », in: R. Antonelli / M. Glessgen / P. Videsott (éds.), *Atti del XXVIII Congresso Internazionale di Linguistica e Filologia Romanza* (Roma, 2016), Strasbourg, SLR/ÉLiPhi, 2018, vol. 1, 805–818, ici p. 805–806.

de l'ancien occitan (DAO) que K. Baldinger avait lancé parallèlement au DAG. Le concept de Chambon fut mis en œuvre avec beaucoup de soin par Nicoline Winkler, soutenue pour le travail rédactionnel par Petra Burckhardt et Tiana Shabafrouz ainsi que, pour la relecture, par Thomas Field et Jean-Paul Chauveau. Les 12 fascicules parus entre 2007 et 2021 se placent dans cette nouvelle logique qui se concentre sur les attestations les plus saillantes du fichier réuni par Baldinger et ses collaborateurs. Par cette voie, il a été possible de traiter près de deux tiers du système onomasiologique de Hallig/Wartburg, qui est le principe structurant du DAG. La structure interne du dictionnaire détermine ainsi fortement la nature des données réunies et celle de son apport.

Sous la forme que le *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien gascon* a désormais trouvé, il fournit le premier répertoire lexical systématique de cette langue, proche de l'occitan et du catalan mais singulière dès les origines. Le projet de Kurt Baldinger a donc abouti : le DAG représente un nouvel état des connaissances du gascon médiéval et pourra servir de catalyseur aux études futures, autant empiriques qu'interprétatives. Le gascon ne manque assurément ni de ressources ni de perspectives.

Martin Glessgen

Directeur de la « Forschungsstelle » du DAG de 2013 à 2021

